

nes (Guéniot) ; trop grande rapidité du travail (Mauriceau et Petit) ; déviations utérines.

Le plus souvent les contractions utérines persistent, le col se dilate progressivement, le décollement se complète et le délivre tombe dans le vagin. "Cela demande quelques heures, une demi journée, quelquefois deux jours comme dans l'accouchement ordinaire d'ailleurs. Mais il n'en est pas toujours ainsi. Il arrive que dans des circonstances assez différentes, les choses se passent autrement. L'œuf met très longtemps à se décoller ; le placenta déformé ne s'engage pas dans le col de l'utérus ; on s'aperçoit, une fois le liquide amniotique écoulé et le petit foetus sorti, que le col se referme emprisonnant l'œuf partiellement ou complètement décollé, avec le sang et les caillots qui l'accompagnent, et que les contractions s'arrêtent, que le corps de l'utérus reste mou et flasque. On prévoit alors avec raison que la chose en va rester là pour le moment, et en effet, tout rentre dans l'ordre, et pour un temps très variable : six, huit, quinze jours, un mois, deux mois, six mois quelquefois."

L'avortement est raté ; la rétention survivant à l'énergie utérine, ne doit plus être appelée normale, physiologique, pour si faible que soit le nombre d'heures écoulées depuis la sortie du foetus ; elle mérite le nom de prolongée, de pathologique, et constitue une source possible et en bien des cas, probable d'accidents.

Trois cas peuvent alors se présenter. Le placenta peut rester adhérent sur tous les points. Si les organes génitaux de la femme sont parfaitement aseptiques, il ne se putréfie pas, et il finit par être expulsé spontanément. Si nous acceptons ces conditions favorables, qui, nous le verrons plus loin, ne se réalisent guère, le placenta n'en constitue pas moins un corps étranger pour l'utérus, car l'atrophie de ses villosités ne lui permet pas de vivre au sens exact de ce mot.